



**Conseil Economique  
et Social**

Distr.  
GENERALE

TIM/1997/5/Add.1  
31 juillet 1997

FRANÇAIS  
Original : ANGLAIS

COMMISSION ECONOMIQUE POUR L'EUROPE

COMITE DU BOIS  
Cinquante-cinquième session

**EXAMEN DES ACTIVITES MENEES DEPUIS LA CINQUANTE-QUATRIEME SESSION  
ET PROGRAMME DE TRAVAIL POUR 1998-2002**

**FORETS ET INDUSTRIES FORESTIERES DES PAYS BALTES :  
RAPPORT DU VOYAGE D'ETUDE**

**(Point 6 de l'ordre du jour provisoire)**

Note du secrétariat

La présente note contient un résumé du voyage d'étude effectué par le Comité du bois dans les pays baltes en mai 1997 pour observer leur secteur des forêts et des industries forestières.

Le Comité est invité à :

1. remercier les trois pays hôtes pour la qualité exceptionnelle de l'organisation et le chaleureux accueil dont ils ont fait preuve pendant toute la durée du voyage;
2. formuler des observations sur tel ou tel aspect du voyage ou poser des questions;
3. examiner la région proposée pour un voyage d'étude en 1998 (en attendant l'invitation pour la Carélie);
4. demander à d'autres pays d'accueillir des voyages d'étude.

GE.97-22502 (F)

**Introduction**

Le voyage d'étude effectué par le Comité du bois en Estonie, en Lettonie et en Lituanie s'est déroulé du 4 au 9 mai 1997. Trente participants, représentant dix pays de l'ensemble de la région de la CEE, ont ainsi pu observer l'état des ressources forestières de chacun de ces pays et se faire une idée de leur industrie forestière : secteur traditionnel, secteur d'Etat et nouvelles entreprises privées. Depuis 1991, année de leur indépendance, les trois pays ont fait de grands progrès dans le secteur des forêts et des industries forestières au cours du processus de transition.

Bien qu'on les appelle collectivement "pays baltes", les participants ont appris à reconnaître les différences qui les distinguent. Non seulement ces pays ont des langues et des cultures différentes, mais encore ils ne dépendent pas au même degré de leurs ressources forestières du point de vue de la consommation des produits forestiers.

Les trois pays sont riches en forêts comprenant différentes essences : sapin de la Baltique, épicéa, bouleau, tremble, frêne et chêne; la proportion de leur couvert forestier est la suivante : Estonie, 45 %; Lettonie, 42 %; Lituanie, 30 %. Les participants ont été frappés par les progrès rapides de leurs exportations de produits forestiers surtout de sciages résineux, de grumes et de bois de trituration (voir graphique).

**Pays baltes : exportations de sciages résineux, 1992-1996**

Dotés d'une ressource saine, ces pays sont situés stratégiquement entre les importantes ressources de la CEI, dont ils importent dans des proportions croissantes, et leurs ports de la mer Baltique, à partir desquels les exportations sont en augmentation. Les changements politiques constants que connaissent ces pays et leurs voisins sont un aspect normal du processus de transition; un fait nouveau récent, l'élimination des droits à l'exportation des bois ronds décidée par la Fédération de Russie, s'est traduit par un afflux de livraisons aux pays baltes qui compense les faiblesses de la production locale, laquelle continue d'être entravée par le processus de transition. Les participants ont pu constater que ces pays importaient des résineux équivalents et que quelques scieries s'approvisionnaient en grumes de hêtre et de chêne au Bélarus, en Ukraine et dans la région de Kaliningrad de la Fédération de Russie.

Le processus de transition a eu, entre autres conséquences, celle d'entraîner une privatisation à grande échelle de ces industries, en particulier des sociétés qui se trouvaient dans une situation favorable du point de vue des finances et du matériel. Quant aux sociétés encombrées d'un matériel périmé, certaines ont fermé leurs portes et d'autres continuent de fonctionner, quelquefois avec l'aide de l'Etat, en raison de la nécessité d'assurer des emplois sur place. Les progrès accomplis dans le processus de restitution des terres forestières varient d'un pays à l'autre et dépendent parfois de l'existence d'archives, dont beaucoup se sont perdues au cours de l'occupation et de la période de collectivisation. La restitution est plus rapide quand il y a moins de terres à rendre aux anciens propriétaires, comme en Lituanie.

Un autre fait à relever est le développement de l'information statistique sur le secteur des forêts et des industries forestières. Des données actuelles et précises ont été fournies sur certains éléments de ce secteur, mais bien entendu le processus de transition ne permet pas toujours de les évaluer tous avec exactitude. Des systèmes statistiques sont mis en place pour mesurer la rapide privatisation et la mutation des exportations, qui allaient traditionnellement à l'est, en URSS, mais vont aujourd'hui à l'ouest, en Europe et ailleurs. Les bois ronds et les sciages figurent parmi les exportations qui rapportent le plus. En 1995, les livraisons de bois et de produits ligneux représentaient en valeur plus de 20 % des exportations de la Lettonie.

Si leurs exportations se composent principalement de bois ronds et de sciages, ces pays y ajoutent rapidement des produits à valeur ajoutée, tels que des meubles, des bâtiments en bois préfabriqués et des éléments de construction.

Chaque pays adopte des mesures pour exploiter plus à fond le potentiel commercial de ses forêts. Des lois sont promulguées pour encourager les coentreprises et faciliter l'acheminement des matières premières des forêts vers les scieries et les ports. Les coûts des matières premières et de l'énergie n'en sont pas moins en augmentation rapide, ce qui a souvent des conséquences néfastes pour le secteur des forêts et des industries forestières. Parallèlement, des zones forestières sont mises en réserve à des fins de préservation de la nature ou pour créer des parcs et des aires de loisirs.

On trouvera ci-après un résumé succinct des caractéristiques observées dans chaque pays.

### **Estonie**

Le voyage a officiellement commencé par des exposés sur les ressources en forêts et les industries forestières de l'Estonie, présentés à l'Office national des forêts à Tallinn. Cet organisme détient environ 1 million d'hectares, le reste, quelque 1,5 million, étant en mains privées ou sous un autre régime. Actuellement, les terres agricoles couvrent à peu près 1 million d'hectares, mais comme, grâce à l'amélioration du rendement, il n'en faut au pays qu'environ 800 000, les 200 000 autres sont convertis en forêts. La transformation des terres humides en forêts par drainage a été arrêtée dans l'intérêt de la protection de la biodiversité.

Contrairement à ses voisins nordiques, l'Estonie n'autorise pas le libre passage sur les terres forestières privées. La chasse est limitée par la délivrance de permis et les terrains de chasse sont réglementés.

Actuellement, l'Estonie n'a pas de système de certification de la gestion durable des forêts. Leur accroissement annuel net représente 10 millions de m<sup>3</sup>, mais la récolte seulement 8 millions. L'Office national des forêts s'attend à voir augmenter la récolte annuelle à mesure que progresse le processus de restitution.

L'Estonie reçoit une assistance de l'étranger pour l'aider à définir les grands objectifs de sa politique forestière et les mesures nécessaires pour assurer une gestion forestière durable par un processus multipartite. Pour faciliter la production forestière, on a constitué des associations ou coopératives de propriétaires forestiers et créé un service de vulgarisation.

Suivant le responsable de la commercialisation du Centre des forêts, toutes les entreprises d'Etat ont été privatisées. Des voies de commercialisation pour l'exportation de bois ronds sont en place. En 1996, l'Estonie a exporté environ 50 % de sa récolte de bois ronds (1,9 million de m<sup>3</sup>). Les marchés nordiques sont les principaux débouchés pour les exportations de bois de trituration.

Cependant, l'accent est mis sur les industries de transformation ultérieure. Les exportations de sciages ont progressé de 160 000 m<sup>3</sup> en 1993 à 500 000 m<sup>3</sup> en 1996. En valeur, elles sont équivalentes à celles de bois ronds. Les exportations de panneaux, surtout de panneaux de fibres, ont sensiblement augmenté en 1996. Pour couvrir leurs besoins en matières premières, les usines de papier importent de la pâte. De leur côté, les scieries et les usines de panneaux ont accru leurs importations de bois ronds de 150 % en 1996.

Les participants ont d'abord visité une scierie qui est devenue une coentreprise après avoir bien démarré avec des capitaux exclusivement estoniens. Ces dernières années, elle a vendu 20 % de ses parts à la société finlandaise Enso. Elle emploie 65 ouvriers, et son volume de production est passé de 80 à 200 millions de m<sup>3</sup> par an. Les grumes qu'elle traite - 60 % d'épicéa et 40 % de pin - proviennent tant des grandes forêts que de petits peuplements agricoles, et ont un diamètre d'extrémité minimal étonnamment

réduit (7 à 8 cm). Elle vend 80 % de sa production aux Pays-Bas, en Allemagne, en France, en Espagne et au Danemark.

A la ferme-musée C.R. Jakobson, les participants ont pu suivre un exposé culturel et historique. Exploitant de scierie, fermier, homme politique et philosophe, Jakobson a laissé un riche héritage dont se sont inspirées des générations de propriétaires de scierie et d'exploitants agricoles.

### **Lettonie**

En Lettonie, on a d'abord visité l'usine de papier de Ligatne. Cette usine est encore une entreprise d'Etat et, vu l'ancienneté de ses machines, va probablement le rester. Elle fabrique du papier de qualité inférieure, surtout à partir de papier et pâte recyclés. Sa visite s'est néanmoins révélée extrêmement instructive parce qu'elle a permis de voir le dilemme dans lequel se trouvent les pays engagés dans le processus de transition. Dans le cas particulier, l'usine a encore besoin d'une certaine aide financière de l'Etat pour fonctionner, mais on estime que cela vaut mieux que de licencier tous ses travailleurs, habitants d'un village rural, et de leur verser des indemnités de chômage.

A proximité de l'usine s'étend le parc national de Gauja, créé en 1973. Du sommet de sa haute tour d'observation, les participants pouvaient contempler un paysage vallonné de forêts (feuillus et résineux) et de lacs. Le parc comprend un jardin zoologique et abrite des spécimens de la faune du pays. Il accueille 70 000 visiteurs par an, et les abattages y sont limités.

L'usine de contre-plaqué Lignums, près de Riga, qui appartient à la Société Latvijas Finieris, produit du contre-plaqué de bouleau avec un volume de 250 millions de tonnes de grumes par an. La société emploie 800 personnes et fonctionne avec trois équipes travaillant cinq jours par semaine. Environ 90 % de sa production sont exportés surtout en Allemagne, au Royaume-Uni et aux Pays-Bas. Ses différentes usines produisent 110 millions de m<sup>3</sup> de panneaux de particules, 20 millions de m<sup>3</sup> de panneaux de fibres et 90 millions de m<sup>3</sup> de contre-plaqué.

Une fois le processus de restitution terminé, l'objectif sera de parvenir à des proportions égales entre forêts privées et forêts publiques. Actuellement, la superficie moyenne d'une exploitation privée est de cinq hectares.

L'échelle de l'exploitation s'est radicalement modifiée. Jusqu'en 1991, par exemple, on comptait 10 entreprises de sciage, mais aujourd'hui il y en a environ 2 000 qui utilisent des scies plus petites, de fabrication lettone. Avant cette date, il y avait de grosses usines de meubles, mais l'industrie de l'ameublement s'est effondrée, et on voit aujourd'hui apparaître des producteurs exploitant de petits créneaux.

Des écoles forestières se sont ouvertes, qui permettent de se spécialiser dans le travail du bois, les techniques du bois et la gestion des forêts. Les programmes d'étude correspondants et un service de vulgarisation ont été établis avec l'aide, notamment, de la Suède, de la Finlande et des Pays-Bas.

On a également visité la région forestière de Saldus. La Société Silva, qui en tire du bois de trituration, possède des installations dans le port de Liepaja, où, le marché étant peu actif en ce moment, elle a accumulé d'énormes stocks de grumes destinées à la transformation en pâte. Elle assure le cubage, la manutention et le chargement des grumes, et exporte des grumes pour la fabrication de pâte, des grumes de sciage et des plaquettes.

Le port de Liepaja présente une autre face, moins prospère, puisqu'il s'agit d'une base militaire abandonnée comprenant des installations portuaires, des casernes, des entrepôts et d'autres bâtiments. La municipalité projette de transformer ce périmètre en zone de libre-échange par diverses mesures d'incitation, fiscales et autres.

### **Lituanie**

En route vers Vilnius, le groupe de participants s'est arrêté à l'usine de contre-plaqué et de contre-plaqué moulé (meubles, etc.) Klaipedos Mediena AB. Cette société, qui a près de 100 ans, a été détruite au cours de la deuxième guerre mondiale, puis reconstruite pour produire d'abord du contre-plaqué et des panneaux lattés, et plus tard des panneaux de particules et des produits moulés. Après sa privatisation, en 1992, elle a acquis de nouvelles machines pour fabriquer des panneaux de particules surfacés. Ses exportations atteignent 70 millions de m<sup>3</sup> par an. Seule productrice de contre-plaqué du pays, elle en produira en 1997 pour une somme évaluée à 25 millions de dollars. Elle vise à fabriquer des produits à valeur ajoutée plus élevée, tels que des parties de meuble.

Les participants ont également visité la scierie Pojurio Mediena AB, coentreprise canado-lituanienne qui produit 2 000 m<sup>3</sup> par mois de sciages résineux séchés au four à l'aide de scies à cadre de fabrication russe, en utilisant des grumes d'origine locale (60 %) et importées de la Fédération de Russie (40 %).

Ils ont visité ensuite les Entreprises forestières Taurage pour observer des coupes d'éclaircie par bandes au moyen d'abatteuses-ébrancheuses et de débardeuses, ainsi que des opérations d'éclaircissage à la tronçonneuse avant commercialisation.

Le dernier jour du voyage a été consacré aux industries de transformation du bois Libra, coopérative constituée de centres indépendants à vocation commerciale. Cette entreprise était d'abord une scierie, Dominga, qui s'approvisionnait en grumes tant dans le pays qu'à l'extérieur (Biélorus, Ukraine et région de Kaliningrad de la Fédération de Russie). Elle a ensuite engendré diverses petites sociétés fabriquant des produits à valeur ajoutée (lattes en bois dur, panneaux à encollage longitudinal, plateaux de table à aboutage à entures multiples, éléments d'escalier, etc.). Il s'agit d'une société très dynamique, dont les petites entreprises ne fonctionnent souvent qu'avec une seule grande machine. Elle dispose d'un magasin de détail à Vilnius et assure la commercialisation de ses produits à l'exportation soit par l'intermédiaire d'une association professionnelle, soit directement, soit par l'entremise de concessionnaires.

### **Enquête auprès des participants**

Au terme du voyage d'étude, on a remis aux participants un questionnaire officieux dont les résultats sont reproduits en annexe afin qu'ils puissent servir à la préparation du prochain voyage.

A la session du Comité du bois de 1995, un questionnaire officieux avait été distribué pour mesurer l'intérêt à participer en 1997 à un voyage d'étude dans les pays baltes. Le secrétariat avait reçu une quinzaine de réponses. Les 11 pays ayant répondu étaient tous favorables à un tel voyage et quatre d'entre eux seulement n'y ont finalement pas participé. Cette façon de procéder s'étant révélée utile aux organisateurs, le secrétariat a décidé d'y recourir à nouveau cette année.

#### **Prochain voyage**

S'appuyant sur les réponses reçues, le secrétariat a recueilli des renseignements préliminaires sur la possibilité d'organiser en 1998 un voyage d'étude en Carélie, tant du côté finlandais que du côté russe. Les résultats des discussions qu'il a eues avec les pays hôtes éventuels et le Bureau du Comité seront présentés à la session. Il va de soi que les délégations seront avisées dès qu'un projet quelconque aura été arrêté, cela par deux moyens, la poste et le site du Comité du bois sur Internet (<http://www.unece.org/trade/timber>).

Toutes les délégations, à l'exception de celles qui viennent d'accueillir un voyage d'étude, sont priées d'étudier la possibilité pour leur pays d'accueillir un tel voyage en 1999. Les hôtes potentiels sont invités à se mettre en contact avec le secrétariat, autant que possible avant la session, et à faire connaître leur intention à la session de 1997.

**QUESTIONNAIRE SUR LE VOYAGE D'ETUDE REMIS AUX PARTICIPANTS  
RESUME**

(23 réponses reçues)

<b>Avez-vous aimé :</b>	<b>Beaucoup</b>	<b>Oui</b>	<b>Non</b>
Le grand choix d'entreprises	12	10	1
Les exposés sur les pays visités	13	6	1
Les visites en forêt	19	4	
Les entretiens avec les autres participants	18	5	
Les manifestations culturelles/sociales	11	12	

<b>Divers</b>	<b>Réponses</b>
L'accueil	2
L'organisation	1
L'hébergement	1
Les visites de lieux historiques	2

<b>Dans quel pays devrait avoir lieu le prochain voyage ?</b>	<b>Réponses</b>
Fédération de Russie	12
Irlande	10

Autres pays ou régions :

Norvège (2); Indonésie (1); Malaisie (1); Amérique du Nord (1);  
Canada (2); Scandinavie (2); Allemagne (2); Pologne (1);  
Royaume-Uni/Ecosse (1); Suède (1); Finlande/République  
tchèque/Slovénie (2); Hongrie (1)

<b>La durée du voyage (5 jours) était-elle</b>	<b>Réponses</b>
Trop courte ?	-
Bien calculée ?	23
Trop longue ?	-

<b>Suggestions pour le prochain voyage</b>	<b>Réponses</b>
Ne rien changer	4
Prévoir une séance d'information quotidienne, le soir	2
Prévoir de meilleurs hôtels, quitte à payer plus cher	1
Démontrer davantage d'utilisations des fibres de bois	1
Prévoir des trajets en autocar moins longs (surtout le matin)	3
Passer plus de temps dans les entreprises	1
Visiter plus d'entreprises	1
Porter des plaques d'identité	2
Voir d'abord les forêts, ensuite les produits	1
Voir davantage de types de forêt	1
Ne pas visiter de parcs nationaux	1
Donner une meilleure vue générale du secteur économique	2
Donner moins de détails	1
Prévoir du temps libre au milieu du voyage	2
Prévoir des repas moins copieux	3
Prévoir des repas plus variés	1
Remettre une documentation de base, y compris la liste des participants, avant le voyage	3
Prévoir des journées moins longues	3
Choisir un thème unique	1
Se déplacer en avion affrété	1

-----